Madame;

A ce matin d'assez bonne heure S. Ex., a trouué bon d'envoyer M. de Stahlebroick avecq fortune sur l'ennemi, avecq toute la Cavallerie, excepté 4. Regimens seulement, qui sont demeurez autour du quartier soubs M. du Moch. Ledt. S.r de Stahlebroick, arriué avecq ceste belle Troupe à une heure et demie de Balem, où on dit qu'il logeoit 30. Comp.es de Cavall.rie de l'ennemi, y a faict Halte, et a envoyé devant M. de Slauata, avecq 400. chevaux, suiui de quelques 40. Fantassins volontaires. Celuy-ci approché dudt. village, a debandé quelques chevaux, en intention de faire sortir l'ennemi, et luy couper le chemin, de deriere quelques petites dunes, où il s'est tres caché. mais, jamais on n'a veu sortir, que tantost 8. tantost 10. et pour le plus 15. chevaux, qui ont faict quelques legieres escarmouches avecq les nostres, tandis qu'apparemment le reste a monté à cheval, et s'est retiré vers Mol, voyant qu'aussi les nostres se retiroient. En ceste escarmouche M. de Bringen qui a bien accoustumé d'estre des premiers, s'est veu de bonne grace aux mains contre un Cavall.r qu'il a blessé au bas du dos, luy mesme en recevant un coup, à bout portant, au travers de sa casaque, qui, sans la cuirasse qu'il portoit, l'eust mis par terre asseurément. mais il en est relappé honorablement, sa partie estant demeurée prisonniere. et c'est, Madame, toute l'execution qu'a produict ceste journée. au desplaisir de ceux, qui ont jugé que l'occasion en offroit davantage. mais apres les recits des volontaires, de la bouche desquels je viens de prendre ceste information, il faut attendre que ceux qui ont commandé rendent compte de la conduicte, comme je veux croire, qu'en suitte de leur longue experience, ils feront, au contentement de S. Ex. qui ne les a encor veuz, pour estre retournez fort tard. M. le Comte Guillaume de son costé se plaint de la lasseté de ceux qui ont rendu l'estrille à 7. coups de canon de l'ennemi, en 5. ou 6. heures de siege, quelque asseurance qu'ils eussent du secours qui leur venoit. et faict estat d'en envoyer les informations à la charge de ceux qui ont commandé. Il faut esperer que la Philippine (qui importe infiniment plus) se conduira mieux; comme de faict M. le C. Guillaume mesme en prend le soin qu'il faut, en personne. De deçà il est apparent que nous marcherons dans quelques jours, par les ordres qui ont esté donnez pour de la provision que doibt faire chasque soldat depuis dimanche proclain. A ce soir j'ay receu l'honneur de la lettre qu'il a pleu à V. Ex. m'escrire, et la supplie de croire, encor que je sache preu combien je doibs estimer ceste faveur, et combien peu je la merite, que ce n'est pas depuis la date de ceste lettre, que je m'anime à servir V. Ex. en ce qu'elle a daigné me tesmoigner avoir si agreable. C'est à quoy un clin d'œil a suffi: et c'est de quoy je ne cesseray de m'acquitter tant que dieu me fera la grace de subsister en santé raisonnable, et V. Ex. celle de me croire

Madame;

Son plus humble obeiss.t et

Au Camp à Dommelen, fidele serv.t

ce 16.e de sept. mil six cens nonante

1694.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
http://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/824